

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de Macina
Commune rurale de Kolongo

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KOLONGO

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2007

I. Introduction

La loi N° 93- 008 déterminant les conditions de la Libre administration des collectivités Territoriales

La loi N° 95 – 034 portant code des collectivités Territoriales stipule dans son article 14 en ces termes : « le conseil communal règle par ses délibérations les affaires de la commune notamment celles relatives au programme de développement ».

Ces deux textes retracent l'administration des collectivités à savoir que les collectivités s'administrent librement suivant des programmes qu'elles reçoivent et exécutent dans le temps et dans l'espace en faveur de toutes les couches sociales de la collectivité.

Le plan de sécurité alimentaire, à l'image du PDESC, est un document participatif indiquant les objectifs et actions de développement prioritaire dont la mise en œuvre s'étend sur plusieurs années.

II. Présentation de la Commune

2.1 Historique

La commune de Kolongo tire son nom du village de son Chef lieu . Ce village jadis un campement de pêcheurs bozo , près de Niaro qui exerça son pouvoir coutumier sur toute la localité avant ce village ne devienne chef lieu de Canton. Par suite des guerres et des razzias, les bozo abritèrent entre les deux bras du fleuve et laissèrent l'ancien site d'ou l'appellation Tomo.

Vers les années 1930 , le colonisateur français retint le site pour créer une cité ouvrière pour les travailleurs des équipes de creusement des canaux d'irrigation et de construction des digues . c'est ainsi que les villages d'origine Voltaïque furent créés pour les mêmes travaux

La commune de Kolongo a été créée par la loi N° 96 039 sur les traces de sept (07) organisations regroupant trente sept (37) villages de l'ancien Arrondissement de Kolongo Tomo , lui même crée en 1962.

2.2 La situation géographique et administrative

La commune rurale de Kolongo fait partie de Macina, elle compte trente sept villages dont six(6) ont plus de mille habitants . Elle est traversée d-ouest en Est par la route régionale R36 reliant Macina à la capitale régional de Ségou.

Elle est limitée au Nord par les communes de Diédougou et Dioro , à l'ouest par les communes de Sibila et Pogo, au Sud et au Nord Ouest par les communes de Siribala et Boky Were, à L'est par la commune de Kokry.

La commune est gérée par un conseil de vingt trois(23) membres .Les services techniques : agriculture, production, élevage, pêche, conservation de la nature, service de la jeunesse et des sports sont disponibles.

L'office du Niger, à travers la direction de la zone du Macina, appuie fortement le développement de la commune.

La commune connaît un relief plat constitué essentiellement des plaines du delta central Nigérien. Le climat de type sahélien avec trois(3) (la saison sèche, la saison pluvieuse et la saison froide) . La végétation est constituée d'arbres clairsemés et d'arbustes épineux).

2.3 Ressources humaines

D'après les statistiques (source DRPS, année 2007), la commune compte 28 984 habitants dont une franche importante constituée de jeunes.

2.3.1 Associations et organisations

Il existe une multitude d'associations et de groupements dans les domaines suivants : maraîchage, artisanat, éducation, santé.

Partenaires : Les partenaires de la Commune sont : ASSAFE ; FODESA, le CCC, le PACT, Amader , Inter Vida.

2.3.2 Education : La commune de Kolongo compte deux (2) premiers cycles publics et un premier cycle privé , douze(12) écoles communautaires, une école PRODEC et un CED .Le taux de scolarisation est très faible surtout dans les villages . Les filles sont les plus touchées.

2.3.3 Santé : La commune avec ses trente sept (37) villages ne compte qu'un seul centre de santé. Le ratio personnel et équipement sont très insuffisants. La population est fortement touchée par les maladies hydriques et le paludisme, surtout les enfants et les femmes enceintes. En plus, à cause des mouvements migratoires, nous assistons à la montée du VIH/SIDA ; toute chose qui hypothèque dangereusement le développement.

2.4 Economie rurale

2.4.1 Ressources naturelles

La commune de Kolongo dispose d'énormes potentialités de ressources naturelles entre autres l'exploitation des canaux d'irrigation, des falas et du fleuve pour la pêche. L'exploitation du sable, graviers.

2.4.2 Foresterie : L'intense activité des champs rizicoles de garnie la forêt. Ce qui pose la dure problématique du bois de chauffe. Sauf les villages de la zone sèche possèdent des forêts clairsemés d'arbres épineux.

2.4.3 Agriculture : Le riz, le mil, le sorgho et les produits maraîchers sont les principales productions agricoles.

Dans les zones irriguées, les productions doivent couvrir les besoins. Mais les coûts élevés des intrants agricoles, les frais d'exploitation amoindrissent considérablement le revenu des populations. Dans la zone, la sécheresse constitue l'obstacle majeure du développement.

2.4.4 Elevage

Deuxième activité après l'agriculture, l'élevage est pratiquée sous forme extensive et traditionnelle. La commune abrite un grand nombre de bétails. Le secteur est très mal organisé : pas de gîtes d'étapes, pas de bourtols, pas de pistes ; ce qui occasionne le plus souvent des conflits entre agriculteurs et éleveurs pour la gestion du pâturage.

C'est pour cela en 2005, le conseil de cercle en collaboration avec les communes du cercle, les partenaires au développement, les services techniques, l'Administration a initié une convention agropastorale pour la gestion du pâturage adopté par tous les acteurs.

2.4.5 La Pêche :

Elle est pratiquée par les bozo tout au long du fleuve et des falas et par les exploitants dans les réseaux hydrauliques de l'office du Niger. Le rendement est très faible, dû à la décrûe rapide des cours d'eau , qui ne permet une croissance et une maturité du poisson.

2.4.6 Assainissement

Aujourd'hui, tout le réseau de drainage hérité de la colonisation est obstrué. Cependant seul Kolongo Centre a bénéficié d'un réseau sommaire d'assainissement, réalisé avec le concours de ALPHALOG. Les vidanges des latrines ou des fosses septiques se font anarchiquement faute de moyens appropriés.

2.5 Infrastructures

2.5.1 Hydrauliques

Le fonds Koweïtien a permis de financer la réalisation d'un grand nombre de forages dans la commune. Néanmoins, certains villages ne possèdent aucun point d'eau potable, surtout les villages de la zone sèche.

2.5.2 Sports, Arts et Culture

Les autorités communales accordent un intérêt particulier au développement du Sport, des Arts et de la culture, gage d'un développement perenn dans la commune. Seul Kossouka, un village distant du Chef lieu de commune de 3 Km possède un stade où se déroulent les activités sportives de la commune.

La commune ne dispose pas de bibliothèques et les structures d'accueil sont insuffisantes et ont besoin d'être réhabilitées.

2.5.3 Commerce

La commune dispose d'un marché hebdomadaire, celui de Bolibana . Les échanges commerciaux sont timides.

2.5.4 Transports et Télécommunications

La réalisation du tronçon Mieou – Macina en route butimée sur la RR36 facilite la circulation des personnes et des biens. Aussi, grâce aux efforts de L'Office du Niger toutes les pistes des villages de la zone irriguée ont pu être couvertes de latérites. Cependant l'enclavement des villages de la zone sèche constitue le principal souci du Conseil communal.

Le réseau de communication de la commune comprend une radio FM privée et quelques cabines téléphoniques. La commune n'est couverte par aucun des réseaux GSM de Malitel et Orange.

2.6 Secteur secondaire et Tertiaire

2.6.1 Energie et Mines

A part quelques groupes électrogènes privés, la source principale d'énergie reste le bois de chauffe, alors que la déforestation touche énormément la commune.

Le gravier et le sable sont les activités d'exploitation de carrière.

2.6.2 Artisanat : L'artisanat n'est pas très développé, mais les potentialités sont énormes. Il constitue un secteur informel à redynamiser.

2.6.3 Tourisme : Les sites du Tana, les falas, réservoir d'eau naturel et quelques bosquets villageois constituent les sites touristiques de la commune. Les autres sites sont inconnus.

2.6.4 Gouvernance

Les dernières élections ont porté au pouvoir quatre (4) partis politiques : ADEMA, URD, RPM et CNID. La commune compte vingt trois (23) conseillers avec 50% de réélus. Des besoins de formation existent pour les élus et le personnel communal, et cela pour mieux combler le déficit de communication.

2.7. Les potentialités et les contraintes

La commune abrite le siège de la Direction de la zone de Macina (Office du Niger) et de nombreux partenaires évoluant pour le développement de la Zone ; cependant il y a beaucoup d'obstacles liés au développement notamment dans les secteurs suivants :

- éducation : faible taux de scolarisation des filles, insuffisance d'enseignants qualifiés, insuffisance d'infrastructures scolaires et d'équipements ;
- santé : la présence de maladies telles que le VIH/ SIDA, les maladies hydriques, le paludisme ajoutées à ceux-là la malnutrition, l'insuffisance de personnels qualifiés et d'infrastructures adéquates.
- Agriculture : on note un espoir par rapport à l'abondance d'espace cultivable pour le riz, le sorgho, le mil, les techniques et l'apport des intrants (semences, engrais, pesticides) qui ont permis d'augmenter le rendement, mais le coût élevé des intrants dû au libéralisme du marché et les frais d'exploitation des parcelles ne permettent pas à l'exploitant d'avoir un revenu stable.

En définitive, la commune dispose de beaucoup d'atouts mais les contraintes demeurent à l'application de ce plan, si tous les moyens étaient réunis cela permettra de relever le niveau de vie des populations.

III. Planification

3.1 Contexte

Le développement local est un processus continu et évolutif, s'appuyant sur la mise en valeur des potentialités de la collectivité, la participation et l'implication de tous .les acteurs. Ainsi au delà d'un plan de développement global et pour le bien être physique, mental et psychique, les collectivités doivent se doter d'un plan spécifique : le Plan de Sécurité Alimentaire.

3.2 Définition et objectifs du PSA

Le plan de sécurité alimentaire est un document important qui enregistre tous les besoins en matière de sécurité alimentaire. Suite aux difficultés de ravitaillement de la population au cours des années de famine et de sécheresse, un commissariat à la sécurité alimentaire a été créé, ayant pour tâche d'élaborer les orientations du Gouvernement en matière de sécurité alimentaire et de manière participative avec les collectivités Territoriales.

Les objectifs du Plan sont les suivants :

- l'amélioration des conditions de vie des populations ;
- la prise en compte des préoccupations et des besoins exprimés directement par la population à travers un processus d'élaboration participative ;
- le contrôle du développement à la base pour une meilleure synergie d'action ;
- la prise en compte globale et équilibrée de tous les secteurs de développement du Mali
- la bonne gestion des ressources humaines matérielles techniques et financières locales dans le temps (éviter le pilotage à vue et le gaspillage pour une durabilité des actions).

3.3 Méthodologie

Ce plan a été élaboré de février à mars 2007 et adopté en conseil communal par délibération N° 005 du 13/03/2007

L'élaboration de ce plan a donné lieu à différentes séances de travail, réunissant les principaux acteurs du processus. Au cours de ces séances ont été produits les documents suivants :

- données statistiques disponibles ;
- synthèse de l'état des besoins actuels de la population ;
- synthèse des projets et programmes des partenaires actuels.

Les priorités de développement, lors de l'atelier de planification, résultent de l'analyse et de la synthèse de ces documents, complétés par les informations des partenaires.

3.4 Les grandes orientations du développement de la commune

Le présent document élaboré par la commune rurale de Kolongo est un outil de travail permettant de prioriser des actions du plan quinquennal 2007 – 2011

3.4.1 Les orientations de la politique de développement de la commune

L'analyse des orientations objet des stratégies de développement national d'une part et la vie consensuelle de l'ensemble des acteurs tout le long du processus au regard des problèmes de potentialités, mais aussi des contraintes d'autre part. La commune veille à ce que les principes d'orientations de sa politique en matière de développement forment un ensemble cohérent afin d'éviter que les efforts s'annulent

- Assurer la santé de la population
- Favoriser l'auto suffisance alimentaire
- Renforcer la communication et le transport
- Assurer la protection et la sauvegarde de l'environnement

Dans tous les cas, les actions proposées doivent contribuer à concrétiser la politique de développement de la commune

3.4.2 Dispositions générales

Le Conseil communal s'engage à respecter dans le cadre de son travail les principes des grandes orientations en mises en évidence dans le présent document

3.5 Diagnostic

Piliers	Potentialités Atouts	Contraintes Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation	Indicateurs
1. Disponibilités	Existence de terres irrigables (delta)	Insuffisance de terres aménagées	Etendre les aménagements pour l'agriculture et l'habitat	Aménagement de 3 650 ha de terre pour l'agriculture et l'habitat	N'gomidjile, Nanzambougou, Zanankoro, Moko, Niaro, N'djibala, Wadié, Kalakoin, Ouéla, Kolongo-bozo, Siény, olila, Magnine	Nombre d'hectares aménagés
	Existence des semences améliorées et des intrants agricoles	Coûts élevés des intrants agricoles	Appliquer les techniques de compostage	Utilisation compensatoire du compost	Tous les villages	Nombre de composteurs réalisés quantité produite
	- Existence de terres agricoles et de pâturages en zone sèche	Interpénétration champs de culture et pâturages : conflits sociaux	Appliquer la convention locale agro pastorale du cercle et ses mesures d'accompagnement	Sensibilisation et information (assemblée générale, causeries débats, média, etc.)	Tous les villages	Taux de réduction des conflits
			Promouvoir l'élevage intensif et l'agriculture	Formation de 50 éleveurs sur la pratique de l'embouche bovine	Tous les villages	Nombre d'éleveurs formés
	- Pratique d'élevage	Insuffisance et inadaptation des infrastructures agropastorales	Aménager des aires d'abattage	Réalisation de 3 aires d'abattage	Kolongo, Kayo et Nayo	Nombre d'aires d'abattage réalisées

	Existence de ressources halieutiques	Déséquilibre dans la gestion de l'eau entre les parcelles de riz et le poisson	Promouvoir la pisciculture	Formation de 150 pisciculteurs	Kolongo, Bolibana , Goula, Djidian, Niaro, Bassan coura , Riziam ,Kossouko ,Gourcy Lellegre , Siguinogué ,Ouahigouya , Nemabougou ,Bougounam, Nayo,Lafiala,Dioron coura,Tongolo coura ,Niara coura,Loutan coura , Tongolo coro , Saboula	Nombre de pisciculteurs formés
		Disparition de certaines espèces	Curer le falla et ses canaux d'irrigation	Extraction des mauvaises herbes du Falla et de ses canaux d'irrigation		Nombre de Km de Falla et de canaux d'irrigation déblayés
		Non application des textes de la pêche	Appliquer les textes sur la pêche	Sensibilisation et information de la population sur les textes relatifs à la pêche	Tous les villages	Nombre de CCC organisées
		Insuffisance d'infrastructures pour la pêche	Renforcer les infrastructures piscicoles	Réalisation de 150 étangs piscicoles	Kolongo, Bolibana , Goula, Djidian, Niaro, Bassan coura , Riziam ,Kossouko ,Gourcy Lellegre , Siguinogué ,Ouahigouya , Nemabougou ,Bougounam, Nayo,Lafiala,Dioron coura,Tongolo coura ,Niara coura,Loutan coura , Tongolo coro , Saboula	Nombre d'étangs réalisés

	Abondance d'eau souterraine	Insuffisance d'eau potable	Renforcer les équipements hydrauliques	Réalisation de 12 forages et 3 de puits à grand diamètre de 3 adductions d'eau	Niaro , Ouela, Tilleby , Wadié , Moko , N'gomidjilla , Magniné , Siény	Nombre d'équipements réalisés
2. Accès	Propres productions	Difficulté de conservation et de transformation des produits	Améliorer la qualité des produits locaux	Formation de 74 producteurs en gestion et technique de conservation/transformation	Tous les villages	Nombre de producteurs formés
		Difficulté d'écoulement des produits	Assurer les échanges commerciaux	Formation de 74 producteurs en marketing		
	Pratique du maraîchage	Insuffisance de revenu agricole	Améliorer le revenu des femmes	Aménagement de 350 ha de périmètres maraîchers pour les femmes	N'gomidjila, Kolongo bozo, Bolibana , Niaro, Tongolo coro, Zanankoro, Manigné, Moko, Nazambougou, Solila, Ouéla, Siény, N'Djibala, Kalakouin, Kayo, Tilébi wadjé	Nombre d'ha aménagés
	Dévouement des femmes dans les activités de savonnerie et teinture			Construction de 3 centres féminins	Kolongo, lafiala, Niaro	Nombre de centres construits
3. Utilisation	Existence de produits locaux d'origine animale et végétale	Faible auto consommation	Prioriser l'autoconsommation	Sensibilisation et information de la population sur l'autoconsommation	Tous les villages	Nombre de CCC organisées
	Dévouement des femmes à la bonne préparation	Méconnaissance de la valeur nutritionnelle des aliments consommés	Renforcer la connaissance nutritionnelle des femmes	Formation de 74 femmes en techniques et arts culinaires	Tous les villages	Nombre de femmes formées
4. Stabilité	Existence de marchés	Vente incontrôlée des produits	Organiser le marché des produits	Sensibilisation et information de la population	Tous les villages	Nombre de villages sensibilisés

	Existence de banques de céréales	Rupture de stocks en certaines périodes	Approvisionner la banque	Achat de céréales	Kolongo, Némabougou, Moko, Tilébi wadié, Kayo, Nayo, Kolongo bozo, Niaro, Tongolo-coro, ouéla	Quantité achetée
		Insuffisance d'infrastructures pour les banques de céréales	Accroître les infrastructures pour les banques de céréales	Construction de 9 magasins pour les banques de céréales	Némabougou, Moko, Tilébi wadié, Kayo, Nayo, Kolongo bozo, Niaro, Tongolo-coro, ouéla	Nombre de magasins construits
	Existence de pistes rurales	Im praticabilité des pistes pour les échanges commerciaux en toute saison	Désenclaver les villages de la commune	Aménagement des pistes rurales en latérite	Solila, Niaro, Siény, Kalakouin, N' djibala, Tilébi wadié, Tongolo-coro, N' Gomidjila, Moko, Zanankoro, Nazambougou, Manigné	Nombre de Km aménagés

3.6 Plan de sécurité alimentaire 2007-2011 de la commune de Kolongo

Objectif global : Assurer la sécurité alimentaire de la population de la commune

Objectif global/Piliers	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montants en milliers	Sources				Périodes				
							Village	Cne	Etat	Partenaires	1	2	3	4	5
1. Disponibilité Accroître la production et la productivité	Etendre les aménagements pour l'agriculture et l'habitat	Aménagement de 3 650 ha de terre pour l'agriculture et l'habitat	3 650 ha aménagés	Nombre d'hectares aménagés	N'gomidjile, Nanzambougou, Zanankoro, Moko, Niaro, N'djibala, Wadié, Kalakoin, Ouéla, Kolongoboza, Siény, olila, Magnine	12 253 750	612 687,5		2450 750	91903 12,5	X	X	X	X	X
	Appliquer les techniques de compostage	Utilisation compensatoire du compost	Les sols enrichis	Nombre de composteurs réalisées quantité produite	Tous les villages	5 240	3668		1572	X	X	X	X	X	
	Appliquer la convention locale agro pastorale du cercle et ses mesures d'accompagnement	Sensibilisation et information (assemblée générale, causeries débats, média, etc.)	Diminution des conflits	Taux de réduction des conflits	Tous les villages	2 000		2000			X	X	X	X	X
	Promouvoir l'élevage intensif et l'agriculture	Formation de 50 éleveurs sur la pratique de l'embouche bovine	50 éleveurs formés	Nombre d'éleveurs formés	Tous les villages	1 310		131		1179		X	X		

	Aménager des aires d'abattage	Réalisation de 3 aires d'abattage	3 aires réalisées	Nombre d'aires d'abattage réalisées	Kolongo, Kayo et Nayo	24 000		2400		21600		X	X	X	
	Promouvoir la pisciculture	Formation de 150 pisciculteurs	150 pisciculteurs formés	Nombre de pisciculteurs formés	Kolongo, Bolibana , Goula, Djidian, Niaro, Bassan coura , Riziam ,Kossouko ,Gourcy Lellegre , Siguinogué ,Ouahigouya , Nemabougou ,Bougounam, Nayo,Lafiala,Dior on coura,Tongolo coura ,Niario coura,Loutan coura , Tongolo coro , Saboula	10 000		1000		9000	X	X	X	X	X
	Curer le falla et ses canaux d'irrigation	Extraction des mauvaises herbes du Falla et de ses canaux d'irrigation	Falla et canaux curés	Nombre de Km de Falla et de canaux d'irrigation déblayés		750 000	75000		675000			X	X	X	X
	Appliquer les textes sur la pêche	Sensibilisation et information de la population sur les textes relatifs à la pêche	Textes appliqués	Nombre de CCC organisées	Tous les villages	2 000	2000				X	X	X	X	X

	Renforcer les infrastructures piscicoles	Réalisation de 150 étangs piscicoles	150 étangs réalisés	Nombre d'étangs réalisés	Kolongo, Bolibana , Goula, Djidian, Niaro, Bassan coura , Riziam ,Kossouko ,Gourey Lellegre , Siguinogué ,Ouahigouya , Nemabougou ,Bougounam, Nayo,Lafiala,Dior on coura,Tongolo coura ,Niaro coura,Loutan coura , Tongolo coro , Saboula	300 000	150000			150000	X	X	X	X	X
	Renforcer les équipements hydrauliques	Réalisation de 12 forages et 3 de puits à grand diamètre de 3 adductions d'eau	Equipements hydrauliques réalisés	Nombre d'équipements réalisés	Niario , Ouela, Tilleby , Wadié , Moko , N'gomidjilla , Magniné , Sieny	240 000	24000			216000	X	X	X	X	X
2. Accès Augmenter les revenus de la population	Améliorer la qualité des produits locaux	Formation de 74 producteurs en gestion et technique de conservation/transformation	74 producteurs formés	Nombre de producteurs formés	Tous les villages	1 940	388			1552		X	X	X	
	Assurer les échanges commerciaux	Formation de 74 producteurs en marketing				1 940	388			1552		X	X	X	

	Améliorer le revenu des femmes	Aménagement de 350 ha de périmètres maraîchers pour les femmes	350 ha aménagés	Nombre d'ha aménagés	N'gomidjila, Kolongo bozo, Bolibana , Niaro, Tongolo coro, Zanankoro, Manignè, Moko, Nazambougou, Solila, Ouéla, Siény, N'Djibala, Kalakouin, Kayo, Tilébi wadjé	225 000	22500			202500	X	X	X	X	X
		Construction de 3 centres féminins	3 centres construits	Nombre de centres construits	Kolongo, lafiala, Niaro	33 000	1650	4950		26400		X	X	X	
3. Utilisation	Prioriser l'autoconsommation	Sensibilisation et information de la population sur l'autoconsommation	Produits locaux consommés sur place	Nombre de CCC organisées	Tous les villages	2 000		2000			X	X	X	X	X
Valoriser les produits locaux	Renforcer la connaissance nutritionnelle des femmes	Formation de 74 femmes en techniques et arts culinaires	74 femmes formées	Nombre de femmes formées	Tous les villages	1 940		970		970	X	X	X	X	X
4. Stabilité	Organiser le marché des produits	Sensibilisation et information de la population	Diminution du bradage des produits	Nombre de villages sensibilisés	Tous les villages	2 000		2000			X	X	X	X	X

Assurer la stabilité des produits dans la commune	Approvisionner la banque	Achat de céréales	Banques approvisionnées	Quantité achetée	Kolongo, Némabougou, Moko, Tilébi wadié, Kayo, Nayo, Kolongo bozo, Niaro, Tongolo-coro, ouéla	750 000	375000		375000		X	X	X	X	X
	Accroître les infrastructures pour les banques de céréales	Construction de 9 magasins pour les banques de céréales	9 magasins construits	Nombre de magasins construits	Némabougou, Moko, Tilébi wadié, Kayo, Nayo, Kolongo bozo, Niaro, Tongolo-coro, ouéla	31 500	1575	3150	26775			X	X	X	
	Désenclaver les villages de la commune	Aménagement des pistes rurales en latérite	Pistes aménagées	Nombre de Km aménagés	Solila, Niaro, Siény, Kalakouin, N'djibala, Tilébi wadié, Tongolo-coro, N'Gomidjila, Moko, Zanankoro, Nazambougou, Manigné	150 000	7500	15000	127500		X	X	X	X	X
Total						14 787 620	1 251 968,5	57989	3500 750	99769 12,5					

Le Maire